Études de communication
langages, information, médiations

14 | 1993
Education, Formation : le temps de l'industrialisation ?

Splendeurs et misères des journalistes de Yves ROUCAUTE, Calmann-Lévy, Paris, 1990

Yves Chevalier

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/edc/2747
DOI : 10.4000/edc.2747
ISSN : 2101-0366

Éditeur
Université Lille-3

Édition imprimée
Date de publication : 1 mai 1993
Pagination : 161-162
ISSN : 1270-6841

Référence électronique
Yves Chevalier, « Splendeurs et misères des journalistes de Yves ROUCAUTE, Calmann-Lévy, Paris, 1990 », *Études de communication* [En ligne], 14 | 1993, mis en ligne le 05 janvier 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/edc/2747 ; DOI : 10.4000/edc.2747

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Tous droits réservés

Splendeurs et misères des journalistes de Yves ROUCAUTE, Calmann-Lévy, Paris, 1990

Yves Chevalier

Le droit de suite doit-il devenir constitutionnel ?

Vous ne parvenez pas à aimer les journalistes, dites-vous ? Tant mieux. Cela signifie qu'ils n'ont pas encore été contrôlés selon votre plaisir...

1 Ainsi s'achève cette défense et illustration du médiacrate que nous propose Yves Roucaute. Ces « Splendeurs et misères des journalistes » s'ouvrent sur un tour d'horizon foisonnant d'anecdotes, tant et si bien que le lecteur se prend un instant au jeu des potins qui occupent les trois premières parties.

2 Comment les aimer, en effet, quand l'auteur nous les décrit faibles, vénaux, carriéristes, inféodés à des clans ? Et l'analyse ? Patience... Il faut traverser toutes les salles de rédaction, fouiller les tiroirs, hanter les mêmes lieux que nos médiacrates, le Siècle ou la Fondation Saint-Simon où germe, semble-t-il, l'essentiel de ce qui reste de politique en France aujourd'hui.

3 Nos médiacrates sont des victimes, nous dit Roucaute. Dans un paysage éditorial où ces derniers se taillent la part du lion, voilà une chanson qui étonne. C'est dans la description des pièges qui guettent les journalistes que s'ébauche l'analyse : piège économique, politique, aristocratique et démagogique.

4 Commodité d'approche, soit. Écrire que le monde journalistique n'est pas un « champ » - au sens bourdieusien, suppose-t-on - ne dispense pas d'en mesurer les enjeux théoriques.

5 Déception donc. Trop rapidement esquissée l'analyse des rapports entre le statut de journaliste et celui d'animateur ; les enjeux communicationnels du combat symbolique entre le journaliste et l'homme politique sont, certes, bien perçus et on regrette que la dimension théorique n'en soit pas mesurée.

6 De toute évidence, ce qui motive l'auteur est ailleurs, dans le statut politique du journaliste des sociétés démocratiques modernes. « Républicain » plutôt que démocrate, souhaite Roucaute, facile d'être démocrate, quant à être républicain...

7 Le statut du journaliste se verra donc ressourcé dans une sorte de fondamentalisme néo-républicain.

8 L'instrument de travail du médiacrate sera ce que Roucaute appelle le « consensus d'aspérités » : l'accord sur les valeurs fondamentales (universalité des arguments, liberté et égalité des acteurs) doit constituer le moteur de l'action journalistique. La liberté de la presse conditionne toutes les autres.

9 Quant à son travail, il ne sera intelligible que rapporté à l'histoire politique et idéologique de la société qui lui offre son cadre d'expression. Pour l'avoir oublié, certains noms sont épinglés par l'auteur (Champagne ou Virilio).

10 Cet ouvrage est donc une réhabilitation du médiateur, garant d'une communication dialogique dans une société où le discours démocratique se meurt. Et dans le même mouvement l'Opinion Publique (les majuscules sont de Roucaute) se voit réaffirmée comme instance fondatrice de la démocratie, face à ceux qui déclarent qu'elle n'existe pas.

11 Un ouvrage stimulant.

AUTEUR

YVES CHEVALIER

Yves Chevalier, Doctorant. Équipe d'accueil GERICO/LILLE III.